



**Jeudi 15 juin 2017**  
**à 20h**  
**AU CINÉMA CGR**  
**À AUXERRE**

*dans le cadre de la  
programmation de*

**Cinémanie**

*les syndicats*

**Solidaires 89**

*et le mouvement*

**Ensemble 89**

*proposent*

**UN ÉCHANGE**  
*autour du film*

# RETOUR A FORBACH

**Synopsis :** Trente ans après l'avoir quittée, le réalisateur revient dans sa ville natale, Forbach. Petit-fils de mineur âgé de 46 ans, Régis Sauder cherche à dresser le portrait de ceux qui sont restés dans cette ville Lorraine. Ayant subi la crise et la désindustrialisation de plein fouet, la commune connaît un fort taux de chômage, ainsi qu'une importante montée du Front National, puisque Florian Philippot est arrivé en tête du premier tour des élections municipales de 2014. Il filme les lieux de son enfance et interroge les habitants qui lui confient leurs craintes, leurs espoirs et partagent leur sentiment d'abandon.

*C'est une drôle de ville, Forbach. Toute proche de l'Allemagne qui l'a d'ailleurs récupérée durant la Seconde Guerre mondiale. Il fut un temps où l'artère principale, la rue Nationale, s'appelait l'Adolf Hitler Strasse. Ça laisse des traces... Aujourd'hui, après la faillite du bassin houiller, la ville est vide, déserte, ruinée. En une série de plans magnifiques, le cinéaste aligne les boutiques et les maisons devant lesquels s'étalent des pancartes jaunies ou cabossées : « A vendre », « A louer ». Mais, parmi les gens de peu qui n'arrivent pas à boucler leurs fins de mois, personne n'a plus rien acheté depuis longtemps... Sauf qu'on ne s'en plaint pas. Ce n'est pas une terre où on geint. On a « hante », puisque, ici, le « a » remplace souvent le « o ». « A Forbach, on ne se raconte pas. On laisse la mémoire s'effacer. » Ce que refuse, précisément, le cinéaste, qui va tenter de retrouver avec sa caméra le fil de ces souvenirs perdus. (Télérama)*